



Pensez aussi au palu !

Dans les pays tropicaux, des millions de personnes sont concernées, près d'un million d'entre elles (principalement des enfants en bas âge) en meurt chaque année, mais cette affection au surnom familier de « palu » ne touche pas que les habitants des pays lointains : en France, le nombre de cas dits « importés » chez des personnes au retour de voyage est estimé à environ 7.000 par an, dont une vingtaine de décès.

Les médecins connaissent bien cette maladie due à un minuscule parasite injecté dans le sang lorsqu'un moustique infecté nous pique. Les moustiques, eux, se contaminent en piquant des humains déjà infectés. Le paludisme est donc répandu dans les régions où co-existent des moustiques sensibles au parasite et des humains infectés. Il se manifeste par des accès de fièvre, avec parfois des maux de tête et des courbatures intenses voire des troubles de conscience pouvant aller jusqu'au coma

Lorsqu'on voyage dans un des pays concernés, il est indispensable de prendre le traitement préventif pendant toute la durée prescrite par le médecin (entre 1 à 6 semaines APRES LE RETOUR, suivant le produit utilisé). Les accès palustres les plus graves peuvent se terminer par le décès et les plus dangereux surviennent dans les semaines qui suivent le retour. Le palu est simple à diagnostiquer et à traiter, à condition d'y penser. En cas de fièvre dans les 6 semaines qui suivent un retour de voyage dans un pays chaud, n'attendez pas pour consulter et n'oubliez pas de signaler ce voyage à votre médecin pour l'aider à penser au palu.

Source : Open Rome



Le Dico du doc

Ecole

Cet établissement donne à tous les enfants l'accès à la lecture, l'écriture, au savoir et... aux infections transmissibles par voie aérienne ou par les mains. Ainsi, chaque année, 2 semaines après la rentrée, on observe une recrudescence des infections respiratoires chez les enfants et les adolescents. De même, pendant les épidémies de grippe saisonnière, les enfants d'une même classe ou d'une même école sont souvent touchés en même temps et les instituteurs aussi par la même occasion...

En matière de grippe, les enfants infectés sont contagieux plus longtemps que les adultes. Ils peuvent donc être de bons disséminateurs de l'épidémie. Demander aux enfants malades de porter un masque est une mesure peu efficace en pratique : la contagiosité débute pendant la période d'incubation, après avoir été infecté mais avant de « tomber malade ». En revanche, on peut lutter efficacement contre la transmission par les mains en imposant aux enfants de se laver les mains souvent et suffisamment longtemps. Pour y parvenir, il faut que les lavabos soient bien conçus, équipés et entretenus. Ce n'est hélas pas toujours le cas...

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe en hausse
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite faible
- allergies pollens faible

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Grippe pandémique

Les écoles seront-elles vraiment toutes fermées ?

En annonçant que les écoles pourraient être fermées en septembre, les Autorités ont brutalement fait peur à toutes celles et ceux qui se demandent comment ils pourraient faire garder leurs enfants.

Or, cette annonce a été faite avant même que la circulaire d'application explique ce qui va se passer concrètement :

Il est demandé aux médecins de signaler à la DASS les cas groupés dans les collectivités. Signalement à la DASS ne signifie pas fermeture automatique de l'école.

La décision de fermer ou non une classe ou une école sera prise par le directeur de l'école, au cas par cas, en fonction du contexte local et après « enquête épidémiologique sérieuse », visant à éviter les fermetures intempestives ou inappropriées.

Cette mesure devrait donc être appliquée avec modération pendant des périodes courtes.

Source : Réseau des GROG